

# Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 19324 - 75ÈME ANNÉE

## Gala des 60 ans du Parti communiste réunionnais

### « Cultivons le rassemblement et le dialogue pour aller vers un projet commun »



Le Parti communiste réunionnais a organisé hier une soirée de gala à l'occasion des célébrations de son 60e anniversaire. Cet événement a été marqué par la présence d'un large public, montrant leur intérêt pour le thème « Que représentent le PCR et son projet au bout de 60 ans ? ». Parmi le public, de nombreuses personnalités issues de diverses tendances politiques et de différents milieux : Virginie Gobalou, Brigitte Hoarau, Gaël Anda, Mélissa Cousin, Sala Nana Ibrahim, Eric Marcelly, Ho Hai Qang, Raoul Lucas, Giraud Payet... Des représentants de plusieurs sections communistes de l'île étaient également présents, ainsi que des membres de la direction du PCR, dont Maurice Gironcel, secrétaire général, Yvan Dejean, porte-parole et Elie Hoarau, président.

Le gala organisé pour les 60 ans du PCR hier à Saint-Paul a débuté par un mot d'accueil de Philippe Yée Chong Tchi Kan, secrétaire de la Section PCR de Saint-Paul et membre du Comité central chargé de la Conférence idéologique,

événement majeur des célébrations du 60e anniversaire du Parti communiste réunionnais. Son intervention a commencé par le rappel des noms de 7 militants tués par la répression : Marcel Dasot, François Coupou, Eliard Laude, Thomas Soudarom, Edouard Savigny, Joseph Landon et Rico Carpaye. Puis il a cité plusieurs militants et dirigeants disparus : Laurent Vergès, Laurence Vergès et Paul Vergès. Un instant de recueillement leur rendit hommage.

### Singularité idéologique du PCR

Puis l'auteur de « PCR, le parti des Réunionnais » a expliqué que le gala « Que représente le PCR et son projet au bout de 60 ans » s'inscrit



Philippe Yée Chong Tchi Kan.

dans la préparation de la conférence idéologique qui se tiendra au mois d'octobre en présence de plusieurs autres partis communistes. C'est aussi « un premier contact pour inspirer ce que sera le PCR de demain ».

Philippe Yée Chong Tchi Kan revint sur différents coups portés contre le PCR au cours de ces 60 ans. « Malgré tout nous sommes là. Si le PCR est toujours là, cela est dû à une singularité idéologique. » Elle se traduit notamment de la façon suivante : « pour le PCR, il existe un peuple réunionnais qui a le droit et le devoir de diriger son pays. Le PCR reconnu pour se battre pour la liberté d'expression ». Il a élaboré un cadre de pensée autour de 3 concepts : la double intégration ; les 4 phénomènes irréversibles ; population, climat, mondialisation, innovation technologique ; le néo-colonialisme, car plus de 70 ans après la loi 19 mars, malgré quelques avancées, le statut départemental n'a pas permis de sortir du néocolonialisme.

l'épisode du CRADS où autour des communistes étaient en première ligne dans une structure qui permit d'obtenir l'abolition du statut colonial. Tout aussi révélatrice était la bataille de Quartier français en 1955. Une usine de planteurs étaient sur le point d'être cédée à ses concurrents. Malgré les divergences qui l'opposaient au directeur de l'usine, adversaire politique de Raymond Vergès, Paul Vergès réussit l'union des planteurs, de l'usinier et des communistes. C'était l'illustration du dépassement de soi pour l'union des Réunionnais. Cet esprit de rassemblement rappelle que le PCR est capable de travailler avec tous ceux qui le respectent. Et de rappeler le PDA, Plan de développement actif, document inspiré par le PCR adopté par l'unanimité des forces politiques, syndicales et culturelles en 1992. Ce fut ensuite le PDA qui était la ligne directrice de la Région Réunion jusqu'en 2010.

les termes « émancipation », « changement de logiciel », « développement endogène »...

Dans le même temps, le respect du Traité de Paris sur le changement climatique et des Objectifs de développement durable de l'ONU s'imposent à toute initiative. D'où l'appel du PCR à un projet réunionnais, qui pourrait se construire au sein d'une conférence territoriale.

La culture du rassemblement et du dialogue pour arriver à un projet commun, telle est la ligne de conduite du PCR réaffirmée à l'occasion de son 60e anniversaire.

**M.M.**

### Travailler avec tous ceux qui respectent le PCR

Remontant dans les années précédentes la création du PCR, Philippe Yée Chong Tchi Kan a rappelé

### Rassemblement et dialogue

Les idées du PCR ont également imprégné la société. L'autonomie n'est plus un sujet tabou. Elle s'exprime sous différents concepts dans un large spectre de l'échiquier politique réunionnais sous

## In kozman pou la rout

### « Aspèr dsou pyé d'mang, pé s'fèr talèr in mang va tonbé »

Médam, mésyé, la sosyété nout tout l'aprann si nou la bézoin kékshoz i fo ni sava rodé pars la vi lé konmsa : zoizo frite i shap pa di syèl pou tonm tousèl dann out boush. Mé néna rodé é rodé, é si ni arvir dsi nout zistoir pyé d'mang : ou i pé alé rod dsou l'pyé si in mang la pa tonbé, ou i pé grinp dsi lo pyé d'boi é pi alé kass lo frui par ou mèm, ou i pé flank in kou d'galé é fé tonm lo mang. Anfin ni sar pa fé tout in fromaz dsi la késtyonn mang épi pyé d'mang. Pars zordi la pipar d'moun mi oi d'isi d'laba l'aprè rode travaye é sa lé pa fasil : dizon ou i sar rode lo pou avèk lo lante dann la tête na poin shové mé mèm dann in ka konmsa néna plizyèr fasonn rodé. Mi yèmré plézant in pé la dsi, mé la pa bon pars tout bann rodèr travaye la plipar d'tan zot lé dann in ka fatigan épi mi vé pa konm i di aport dolo dann moulin bann profitèr. Na poin inn la di konmsa : « Ou na ka sote shomin pou trouv travaye ! » Na point in pé i di : « Ou i pans travaye va vni rode aou dovan out port ? » Mé si in zour-mi souète pa - zot i artrouv azot dann in difikilté konmsa si zot néna in pé la mémoire, mi souète zot va rogrète z'ot mové pansé. Alé ! Mi kite azot roflèshi la dsi é ni artrouv pli d'van. Sipétadyé !

## Mélissa Cousin, Sala Nana Ibrahim et Germain Thomas : construisons ensemble La Réunion de demain



Germain Thomas, Sala Nana Ibrahim et Mélissa Cousin.

La deuxième séquence du gala organisé dans le cadre du 60<sup>e</sup> anniversaire du PCR, Mélissa Cousin (Gilets verts), Sala Nana Ibrahim (Parti socialiste) et Germain Thomas (porte-parole de l'Appel de l'Ermitage) sont intervenus.

Melissa Cousin rappela le combat du PCR pour l'égalité, « en grande partie gagné » selon elle. Car ne subsistent que quelques retards structurels. Maintenir le sentiment d'oppression de l'extérieur est contre-productif car cela favorise le misérabilisme, affirme-t-elle.

« S'il y a un colonialisme, c'est le capitalisme. C'est un combat à mener ensemble ». Melissa Cousin reconnaît que « Paul vergès avait compris que l'enjeu politique de notre époque, c'est la transition écologique ».

### « S'adresser à l'ensemble des travailleurs »

L'intervention de Salah Nana Ibrahim a d'abord porté sur une critique du capitalisme. « Il s'agit de définir des solutions appropriées, car il est absurde de continuer dans cette voie économique ».

« Notre devoir fondamental est de nous adresser à l'ensemble des travailleurs à commencer par les travailleurs pauvres sans oublier les plus grandes victimes, les aider pour franchir cette étape historique ».

« La gauche est une réalité quand elle est rassemblée », poursuit-il, car « l'union de la gauche doit continuer, renforcée, enrichie par un projet fait pourquoi pas par la Conférence territoriale ».

### Fondation Réunion 2030

Germain Thomas a tout d'abord rappelé que tous les 10 ans, La Réunion est secouée par une crise sociale : 1998 le Chaudron, 2009 le COSPAR, 2018 les gilets jaunes, avec notamment comme cause le pouvoir d'achat.

Il évoqua ensuite les propositions de l'Appel de l'Ermitage pour l'éradication de la grande pauvreté publié en 2012 : l'abolition de l'extrême pauvreté, le respect par la France du premier Objectif de développement durable de l'ONU qui demande la fin de la grande pauvreté, et enfin, que « les pauvres prennent le pouvoir ».

Il présenta ensuite les Objectifs de développement durable adoptés par l'ONU en 2015 et qui fixent une feuille de route jusqu'en 2030. La prise en compte de ces ODD dans les politiques publiques pourrait permettre d'anticiper la prochaine crise sociale qui pourrait survenir d'ici 10 ans. Et de proposer que si ce projet était faisable, travaillons ensemble.

L'Appel de l'Ermitage devient la Fondation Réunion 2030. En septembre, une proposition sera formulée : souhaitez-vous adhérer à cette vision de La Réunion 2030 ?

## Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergès  
71<sup>e</sup> année

Directeurs de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergès ; 1957 - 1964 : Paul Vergès ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ; 1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud  
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau  
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland  
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX

Rédaction

TÉL. : 0262 55 21 21 - E-mail : redaction@temoignages.re

SITE web : www.temoignages.re

Administration

TÉL. : 0262 55 21 21

Publicité : publicite@temoignages.re

CPPAP : 0916Y92433

**Elie Hoarau, président du PCR :**

## «**Emergence d'une conscience réunionnaise**»



**Lors du Gala des 60 ans du PCR vendredi à Saint-Paul, le président du Parti communiste réunionnais a rappelé que le PCR a permis aux habitants de La Réunion de prendre conscience qu'ils étaient le peuple réunionnais. « Se battre pour le peuple réunionnais fait partie de l'ADN communiste. C'est l'apport des communistes : celle de la conscience d'un peuple réunionnais ».**

Le président du PCR rappela que 300 ans d'esclavage et de colonisation à La Réunion ont marqué les esprits. Durant toute cette période, il était dit aux Réunionnais : « vous n'êtes rien ». Le Réunionnais a toujours un complexe d'infériorité.

Cela a changé avec la création du PCR qui dit aux Réunionnais : « vous êtes un peuple réunionnais et soyez en fiers ».

« A partir de là est née une conscience réunionnaise », poursuit Elie Hoarau, « les communistes réunionnais se sont battus pour valoriser tous les aspects d'un peuple, et pour le res-

pect de droits fondamentaux liés à la dignité humaine ».

### **Maloya patrimoine de l'humanité**

Et de souligner « la victoire la plus symbolique, c'est le fait que nous avons fait, avec le PCR à la Région, reconnaître la musique des plus opprimés, la musique des esclaves, le maloya, comme patrimoine mondial de l'humanité ».

Ces acquis sont fragiles, précisait-il, rappelant les remontrances de sa hiérarchie subit par un professeur parce qu'il s'est exprimé en créole.

« Parmi les difficultés, il y a la crise sociale qui n'est pas un facteur d'unité mais de division. Si on laisse se perpétuer la crise sociale, ce sera la dislocation de notre lien social », poursuit le président du PCR, « chercher à mettre fin à cette crise sociale, c'est arriver sur le terrain politique ».

### **Conférence territoriale**

Elie Hoarau rappela des tentatives d'adapter des lois à Paris : la LO-DEOM, LOOM, LOPOM, EGOM, livre bleu aujourd'hui. Ceci n'a rien changé sur le fond, « il faut changer de logiciel ». « Le PCR a toujours eu un projet politique : donner plus de responsabilités aux Réunionnais. La question se pose aujourd'hui. Quelle est la politique qui permet de lever les grands défis qui nous font face ».

« Il faut aller vers plus de responsabilité pour plus d'autonomie, c'est maintenant qu'il faut le faire. Le président de la République veut faire une réforme de la Constitution. C'est à nous Réunionnais d'apporter nos propositions : un projet global et cohérent fait par les Réunionnais et exécuté par les Réunionnais avec une assemblée territoriale dotée d'un fonds de développement », précisa le président du PCR.

Ce projet peut s'élaborer dans la Conférence territoriale de La Réunion, qui comprendra toutes les forces vives afin d'aller vers une contractualisation du projet avec le gouvernement. La venue annoncée du président de la République au mois de septembre fixe d'ailleurs une échéance à ce sujet.

« Nous ne sommes pas les seuls à penser cela, nous avons vu les déclarations de l'évêque de La Réunion, soutenues par une centaine de personnalités », ajouta Elie Hoarau.

Voix réunionnaise dans le monde

Le PCR, c'est aussi l'émergence d'une voix réunionnaise qui s'est fait entendre dans le monde. Dès sa création, le PCR a soutenu toutes les grandes causes mondiales : Vietnam, Cuba, Jacques Vergès est reconnu comme un héros de la lutte de libération du

peuple algérien, l'ANC a invité le PCR à son dernier congrès, pour remercier le PCR de sa solidarité dans la lutte contre l'apartheid. Le PCR a été le premier pour dire que l'océan Indien va devenir une zone géostratégique très importante. Il a proposé à tous les autres partis progressistes de l'océan Indien, de proclamer Océan Indien zone de paix. Une cause toujours d'actualité, car « actuellement à Mahé aux Seychelles, a lieu un grand rassemblement pour dénoncer l'installation d'une base militaire de l'Inde. Dans ce grand rassemblement les Seychellois ont invité un membre du PCR, Ary Yée Chong Tchi Kan ».

### A l'avant-garde de la lutte contre le changement climatique

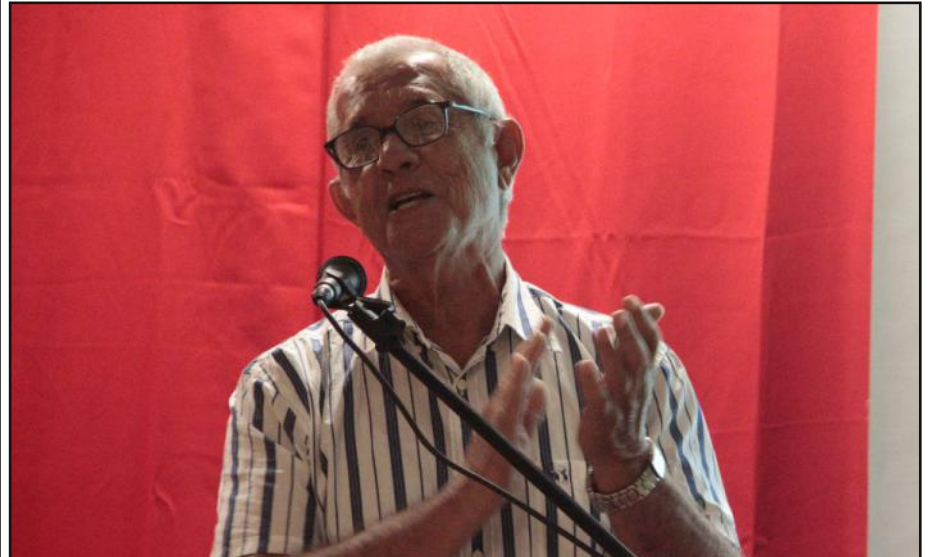
Ce n'est pas un hasard si le premier à avoir alerté sur les effets à venir du changement climatique était Paul Vergès. Et comme tout communiste, il s'est interrogé sur la cause de ce phénomène : le modèle capitaliste qui met en danger la vie sur la planète. « Il faut changer de mode de production et de consommation. Notre rôle de communiste est de mettre un terme à ces activités qui polluent la planète ».

Et le président du PCR de conclure : « au bout de 60 ans, voici les combats que l'on continue à mener. Chacun apporte ce qu'il peut, c'est cela l'enrichissement de l'humanité. Plus que jamais le communisme est important, il faut continuer à alimenter cette flamme car c'est cette flamme qui est l'avenir de La Réunion, et même plus ».

**M.M.**

## Georges Gauvin

# « Oté est un patrimoine de Témoignages, du PCR »



**L'auteur de l'édito quotidien de Témoignages en créole est revenu sur les combats menés par le PCR pour que le créole soit reconnu comme la langue du peuple réunionnais. De cette volonté politique est née le « Oté », riche de plusieurs milliers de textes en créole qui sont un trésor du génie réunionnais, « car la langue c'est l'âme du peuple ».**

Depuis 45 ans des articles en créole sont publiés dans Témoignages. Ce sont des milliers de textes qui constituent une source inégalée de valorisation de la langue maternelle des Réunionnais.

Depuis 13 ans, c'est Georges Gauvin qui écrit Oté, l'édito en créole de Témoignages, et tous les jours, il se demande comment il va faire pour envoyer son kozman. Mais « tous les jours, Témoignages donne des idées. Si on fait travailler sa tête la page blanche disparaît ». Et avec le Kozman pour la rout, ce sont deux textes par jour qui sont publiés.

« Oté est un patrimoine de Témoignages, du PCR ».

Et de souligner que « ceux qui ont

mis Oté dans le journal croyaient dans le génie du peuple réunionnais, car la langue c'est l'âme du peuple. L'esprit du peuple réunionnais qui vit entre nous ».

« Ces milliers de textes retracent la vie quotidienne du peuple réunionnais, c'est un bien précieux », précisa Georges Gauvin, qui rappela que « en dehors de Témoignages, le créole n'était pas dans les journaux, la télé et les radios ». La publication d'articles en créole dans Témoignages suscitait même un débat au sein du PCR. Mais sur ce point, la direction de Témoignages est restée ferme. Cela contribua à donner au créole sa dimension actuelle, qui est maintenant partout. « Heureusement que nous avons avancé, car le PCR a toujours été ferme dans la défense de l'identité réunionnaise ».

## « Le Capital : dépasser les apparences immédiates et aller au fond des choses »

**Ho Hai Qang, professeur d'économie, auteur du « Le Capital en toute simplicité », est intervenu hier sur ce thème.**

Ho Hai Qang est tout d'abord revenu sur sa découverte du « Capital » de Karl Marx, livre d'économie politique. Le thème central de l'économie politique était de chercher la nature de la richesse. L'Occident connaissait en effet les débuts du capitalisme, et l'émergence de la bourgeoisie qui arrivait au pouvoir.

Karl Marx écrit une critique de l'économie politique. Le Manifeste du Parti communiste co-écrit avec Friedrich Engels affirmait que, « l'histoire de toute société est l'histoire de la lutte des classes ». Karl Marx va montrer qui sont les

classes et quelles sont leur opposition. Il explique que le profit repose sur l'exploitation des travailleurs, payés par un salaire représentant la location de leur force de travail.

Karl Marx donne une analyse totalement nouvelle, et recourt à de nouveaux concepts. « La difficulté est de dépasser les apparences immédiates et d'aller au fond des choses », poursuit Ho Hai Qang.

Il a ensuite présenté un livre qui n'est pas de vulgarisation mais qui est écrit dans un langage simple accessible à un élève de seconde. « Le Capital en toute simplicité » trouve son origine dans une conférence organisée par le PCR à l'occasion du bicentenaire de la naissance de Karl Marx durant la-

quelle le professeur d'économie était intervenu. Il a ensuite publié une série d'articles sur le thème de son intervention dans « Témoignages ». A la lecture de ces articles, le journal « Respublica » a proposé de regrouper tous ces textes dans un livre.

Ho Hai Qang évoqua ensuite son action de solidarité contre les victimes des défoliants au Vietnam, avec des sols contaminés par la dioxine. Le Vietnam compte encore 3 millions de victimes. C'est la création de Orange Dioxine. Elle soutient la lutte contre les firmes américaines pour qu'elles dédommagent les victimes de l'Agent Orange.

*M.M.*

## Raoul Lucas : le rôle de la Ligue des droits de l'Homme, du PCR et de Témoignages dans la construction du savoir

**Professeur à l'Université et socio-historien de l'éducation, Raoul Lucas a retracé l'importance d'une école parallèle dans les premières décennies de la départementalisation, celle du savoir militant, au sein de laquelle la Ligue des droits de l'Homme, le PCR et Témoignages ont joué un grand rôle.**

Raoul Lucas rappela tout d'abord que la colonisation était le règne de l'arbitraire. Il n'existait alors qu'un seul lycée, lycée de caste, produisant en moyenne 10 bacheliers par an. Pour accéder au lycée, il fallait alors être bien né.

Le système entretenait donc la pénurie dans l'accès au savoir, limitant le niveau de formation de la classe populaire au Brevet élémentaire. « Où apprendre à lutter pour changer ? Une instance va alors jouer un rôle considérable : la Ligue des droits de l'homme. Elle

va former tous les cadres de La Réunion d'après la colonie ». Ils vont prendre la direction des syndicats, et fournir l'encadrement qui va prendre les mairies et permettre l'élection des députés réunionnais du CRADS.

Quand ces cadres formés à la Ligue des droits de l'homme arrivent aux responsabilités, la clé est pour eux l'instruction. Ils vont organiser des centres de formation pas soutenus par le pouvoir.

Raymond Mondon proposa de former des jeunes ayant un brevet élémentaire pour être instituteur. « Beaucoup sont passés par Témoignages car ce savoir militant s'est organisé autour de Témoignages et d'autres structures ».

Boris Gamaleya et Daniel Lallemand étaient alors très impliqués dans ce processus qui vit notamment la création de la revue Arguments.

« Le savoir militant est souvent en

avance sur la savoir académique » souligna Raoul Lucas.

Dans le même temps, le PCR va mettre en place un système de bourse permettant à des Réunionnais d'aller se former dans les pays de l'Est, notamment l'URSS surtout. Sans cette bourse, ces personnes n'auraient pas pu poursuivre leurs études. Les trois quarts d'entre eux se situaient dans la région comprise entre Saint-Paul à Saint-Joseph. Raoul Lucas cita l'exemple d'Yvrin Sini-malé qui fit sa formation d'imprimeur en RDA, avant de revenir mettre en application ses connaissances à La Réunion.

*M.M.*

# Oté

## Ti-shomin, gran-shomin, avèk Oté dann kèr péi rényoné

Dabor néna la paz blan é tout sak la fine ékri kékshoz in pé konsékan pou li la fine rotrov ali dann in ka dézéspéré konmsa. Kan sa i ariv in foi tazantan néna plizyèr fason pou rézoude in problèm konmsa : ou i pé mèm sonn in bon kamarad épi domann konsèye. Mé kan sa i ariv tou lé zour é mèm konm dann mon ka dè foi par zour si la pa plis, l'èrla na poin pèrsone pou dépane aou.konm kréol di : ou na ka ansort aou par ou mèm.

Ansort aou par ou mèm ? Lé vré konm pa, pars ou i baz dsi sak out parti la fine défrish pou ou. Pars lé vré k'nout parti la fine produi in éstok litératir politik, sosyal, kiltirèl donk kan ou lé dovan nout paz blan nou lé pa tousèl pou vréman.. nou néna in for soutien é soutien-la i pèrmète anou zour apré zour ropouss la tablatir la paz blansh. Pran in késtyon, dizon ninport lékél é si ni vé fé nout modékri la dsi néna in takon zidé, dann in pé tout sityasion, pou ède aou : nou néna dann nout tête kozman tèl ou tèl militan, tèl ou tèl diskour, tèl ou tèl lartik zournal épi nout rofléksyon pèrsone nou la fé pars nou néna in sèrvo i arète pa travaye vinn-kat dsi vinn-kat, zour pou zour, ané pou ané. Si ni vé donn ali la nouritir an konsékans li domann ka travaye, épi la vi lé la, èl i grouye tou otour é la vi sé in bon nouritir pou nout sèrvo.

### **Zordi mi doi parl avèk zot dsi bann biyé an kréol i parète dann Témoignages dopi dé tan é dé tan :**

Pou sak i lir bann kozman an kréol dann nout zournal, zot i oi : « Oté ». Akoz « oté » ? sinplomman pou intèrpèl demoun, é pou révèye zot konsyans é sa i tonm bien pars dann nout manyèr koz nout lang kréol rényoné tout bann lokitèr i di souvan « Oté ». Sak la trouv sa, mi tir ali mon shapo pars « oté » sé vréman in kékshoz zényal.

Akoz « Justin » ? Mi apèl pa justin osinonsa dann in n'ot vi, pétète, mi ansouvien pi. Mé Justin la vréman égzisté ? Tout bann zansien la konète ali pars li té shofèr Paul Vergès é li té akonpagn nout dirijan. Justin té in kréol té i koz bien é li l'avé son poinn vizé dsi tout zafèr. Momandoné néna in moun la pans bann réfléksyon Justin Almar é la mazine té i doi mète sa dann Témoignages pou alimant in pé lintélizans épi la réfléksyon tout demoun i lir nout kozman an kréol rényoné. Kisa la done l'idé pou fé in n'afèr konmsa ? Mi koné pa, mé mi pans lété in lidé éstraordinèr la vni dan la tête lo moun sansa lo bann moun la trouv sa. Mi préfèr kroir sé in lidé tout i koléktif dann tan-la té i fé parti komité rédaksyon nout zournal Témoignages... Mi pans lo biyé Oté i figir dann Témoignages dopi l'ané 1974-1975. Si sak mi di lé vré zordi li néna par-la 45 zané é mi pans sa lé romarkab.

Moin pèrsonèl moin la pran lo rolé in kamarad l'avé li mèm pran lo rolé inn sansa plizyèr kamarad, in pé la fine désote la vi, in pé lé ankòr dann la vi d'isi.

Sa i fé pans amoin in n'afèr : si kome mi kalkil « oté » va fini par trouv son plas dann la prodiksyon ékriit dan la lang kréol rényonèz, mi doute pa k'in zour in étidyan gidé par i profésèr va fé dé roshèrch dsi ki la fé koué, kèl épok, é an suivan kèl téknik bann syans imène. Zour-la sar in gran zour, sanm pou moin.

### **Oté ! Konm patrimoine nout zournal Témoignages :**

Pou mon par, mi fé bann biyé « Oté » dopi l'ané 2006, moi d'novanm. Mi rapèl, dann tan-la inn dé bon kamarad bien intansyoné l'avé domann amoin si mi voulé pa sign avèk mon nom. Mon répons té sinp é mi pé dir katégorik.moin la réponn : Oté sé in patrimoine témoignages é mi oi pa pou kosa mi sava kapar sa pou moin k 'i ariv arienk zordi(2006) po ranplas d'ot moun pli méritan ké moin la fé viv so patrimoine-la pandan in takon zané avan moin. Donk mon répons lété sète-la : mi kontinyé fé »oté « épi 'Justin » va kontinyé signé... é kan m'a pass mon tour nora in n'ot, é mèm plizyèr z'ot é moin sar kontan zot nora pran lo rolé. Pètète l'androi moin sar fine arivé, si lé posib-mi di bien si lé posib !-m'a signal lo nouvo Justin si moin lé dakor, si moin lé pa dakor, si moin lé kontan sak li la fé.. Boudikont in pti mo d'ankourajman, sansa pètète in pti kou d' règ dsi lo doi si sa i mérite ali..

### **Oté : konm in l' akt de foi dann lo pèp rényoné, dann son zéni épi dann son kiltir**

Astèr méisyé médam, la sosyété, si mi di azot sak moin l'apré di isi dann konfor in gayar réstoran avèk in dékor nout tout i pé aprésyé koman li lé valab. Si ni pé koz dsi bann modékri dann la lang kréol rényonèz trankilman san fé tap anou, san fé jir anou, sé pars konm i di : dolo la fine koulé dsou lo pon. Zordi ni di lang kréol rényonèz.zordi ni di sa ! Mé dann-tan pou in parti kominis épi témoignages téi di sa lété pa in n'afèr sinp.

Zis in pti zistoir : in zour inn-dé rant nout bann kamarad la fé mète dann Témoignages in fab Louis Héry é in kamarad dirijan l'avé mète in komantèr téi di « la grafi lé in pé anyène ». Mi pé dir azot la pète in dézord dann park kanar pars in n'ot dirijan dann tan-la téi aksèp pa in n'afèr konmsa é sirtou li téi vé pa k'i di « la grafi » pour lo kréol. Pars pou li, dir la grafi é konm si i di lo kréol sé in lang é pou li, lo kréol sé pa in lang donk li pé pa avoir in grafi. Moin la vi in bout mé moin lé sir la fé plis dézord ké sa é moin lé kontan la fèrmté dsi bann prinsip la gagné so zour-la, é tan myé.

Mé zami, néna dsi l'internet bann zoli fraz dsi la lang. Ni pé lir : « lo promyé zoutiy lo zéni in pèp sé son lang-Stendhal téi di sa.I pé lir osi « la lang sé léspri in pèp » ; d'ot ankòr i di : « la lang sé lo promyé manifèstasyon lo zéni in pèp. ». Si zour-la, la rédaksyon l'avé rokilé, si l'avé mète solman in pti réktifikatif nou noré bien rokilé zour-la.

Pars si sak moin la di an-o la lé vré, ni pé di galman : « Lang kréol rényoné sé lo promyé zoutiy lo zéni nout pèp rényoné ». Konm ni pé di : « si la lang sé l'éspri in pèp, la lang kréol rényoné sé léspri lo pèp rényoné ». Sansa ankòr si la lang sé promyé manifèstasyon lo zéni in pèp, la lang kréol rényonèz sé lo promyé manifèstasyon lo zéni nout pèp rényoné »

Oté an kréol rényoné i égzis dopi karant-sink zané é ni pé dir ala in vré lakt de foi : lakt de foi dann la lang kréol rényonèz, l'akt de foi dann lo pèp rényoné, dann son



zèni, dann son kiltir.

### **Oté konm dézyèm éditorial zournal Témoignages**

Moin néna in bon kamarad i oi « Oté » konm lo dézyèm éditorial zournal témoignages : inn lé ékri dann la lang Fransèz é l'ot »oté «ékri dann la lang kréol rényoné. Si sak li di lé vré é moin la touzour pans sak li di lé vré « Oté » ni pé dir sé konm in lilistrasyon la lign éditorial zournal Témoignages zournal parti kominis rényoné. Sa i vé dir ké pou konète lo poinn vizé lo parti ou i pé roport aou dsu l'édito, mé ou i pé galman roport aou dsu « oté » : zot irésponsabilité lo bann moun ané apré ané la ékri « oté » dann Témoignages, in zournal d'opinyon konm zot i koné épi in zournal de parti. Pou moin k'i ariv a ète-pou l'instan-lo dèrnyé rédaktèr de bann modékri an kréol rényoné mi konpran sa konm in gran responsabilité. Dabor, i fo ékri dann la lang kréol épizapré fé pass lo mésaz lo parti kominis. Moin l'ariv a fèr sa, moin la pa arivé ? Mi koné pa bien ozis mé kom i di mi pé pa z'ète ziz épi parti. An touléka, mi konsidèr la rédaksyon nout zournal la pran in désizyon kourajèz pars alé ansèrv in lang demoun i konsidèr ravalé dann in rol sogondèr dann la sosyété pou parl la politik libérasyon, pou parl la défans l'anvironeman, épi la défans nout patrimoine kiltirèl ala in prèv konfyans pa solman dann lo rédaktèr, mé galman dann la lang li manyé a l'ékri.

### **Karant sink zané d'tèks ékri dann kréol rényoné**

A suiv l'aktyalité la lite lo pèp rényoné-lo bann travayèr ésploité mé pa solman. Karant sink zané pou parl la libérasyon, pou lite avèk bann pèp oprimé : « oté » lé internasyonalis, »oté « lé kiltirèl, « oté »lé kont lo rasis épi la domminasyon kolonyal é otre. »Oté « i parl la pédagoji ; donk par l'fète oté i interdi pa li ékri dsi tout sizé é prézant in pozisyon toultan progrésis, la plipar d'tan révolisyonèr ; Médam, mésyé, la sosyété, la pa par orgèy mi di sa, pars avan moin lé zot osi té konmsa. : pou la libérasyon par raport lo sistèm kolonyal, la libérasyon sosyal, la lite pou bann pèp diriz zot prop péi, la lite pou la sirvi bann plantèr, la lite pou bann léssé pour kont la sosyété rényonèz é astèr plizanplis la lite pou anpèsh sistèm kapitalis détrui la planète tèr.

Konbien tèks sa i fé ? Konbien paz lé z'ot épi moin mèm nou la noirsi-konbien milyé d'paz ? I fodré konté mé mèm avèk lo méyèr boulyé mi pans sré in travaye inportan pou réalizé mé néna d'moun dann nout l'inivèrsité pou fé sa, i mank pa é sé zot k'i doi fé.. Kan l'èr i ariv pou pass rolé, i fo pass ali-ni sar pa rès isi pou le grin - mé si ni pass ni souète ni pass demoun méyèr ké nou, pli kapab ké nou, é pli kourajé pou transform lé shoz dann in bon sans isi ! shé nou.

Médam, mésyé, la sosyété, moin l'afine pass trèz z'ané pou ékri dann la lang kréol rényoné. Pètète mi pé tienbo ankor in pé mé sa sé in n'afèr ni koné pa. Mi souète iankor in long vi pou Oté, é mi souète la sig natir Justin va figir ankor pandan lontan dsou bann zartik an kréol dann témoignages. Mèrsi pars zot la ékout amoin, mèrsi pou avoir ékout amoin parl lékritir an kréol rényoné dann nout zournal Témoignages.

La Fini

*Georges Gauvin*